
L'École
nationale
supérieure
d'architecture
de Normandie
Le Moule,
littoral caribéen
2017-2018



École
nationale supérieure
d'architecture
de Normandie

Direction de la publication :
Fabienne Fendrich, Directrice de l'ENSA Normandie

Coordination de la publication :
Rémi Ferrand, enseignant à l'ENSA Normandie
Pôle Valorisation et Communication de l'ENSA
Normandie

Réalisation graphique :
Alexis Tannir, étudiant
ENSA Normandie

Étudiantes et Étudiants de l'atelier
Julie Allain, Pauline Binesse, Florent Fournier,
Guillaume Gouel, Claire Goujon,
Corentin Leboucher, Alexis Lemercier,
Rémi Labussière, Melissa Taes, Alexis Tannir,
Clément Rey, Eva Zacarro.

Étudiantes et Étudiants de l'atelier Expérimentation
Camille Longuet, Martin Mallet, Marie Telliez,
Thomas Kneppers.

Enseignants de l'atelier :
Rémi Ferrand, Valter Balducci, Jean-Marc Bichat

Crédits photographiques :
Corentin Leboucher (1^{re} et 4^e de couverture, p. 7)
Thomas Kneppers (p. 11, 13, 21, 23, 45, 47)
Guillaume Gouel (p. 5, 9)
Rémi Ferrand (p. 29, 49).
Les étudiants de l'ENSA Normandie (p. 23, 25)
Ville du Moule (extraits vidéo p.51)

© École nationale
supérieure d'architecture
de Normandie 2018

Avant-propos 6

La possibilité d'une île 16

L'île plantation ou la « malédiction
cannière » 18

Le territoire de la ville du Moule,
formes et échelles 20

Parcours et portraits 22

Variations typologiques et dispositifs
créoles 25

Construire le Moule : la question des
ressources 27

Les projets 30

Calendrier / Remerciements 48

Moul' TV 52

Avant-propos

Fabienne Fendrich a dirigé l'ENSA Normandie de 2009 à 2018

Valter Balducci, qui anime le domaine d'études Ville et territoires au sein de l'ENSA Normandie, a encadré cet enseignement depuis 2016.

Jean-Marc Bichat, enseignant, a participé au workshop dans la commune du Moule en Octobre 2017.

Rémi Ferrand, enseignant, a organisé cet enseignement depuis 2016.





par Fabienne Fendrich
paysagiste et enseignante
Directrice de l'ENSA Normandie de 2009 à 2018

Quelques mots d'introduction

Je me réjouis très sincèrement de la naissance de cet opuscule car il est, à plus d'un titre, le reflet d'un portage éditorial que j'ai défendu depuis ma prise de poste à la direction de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie, il y a neuf ans, et inscrit dans le projet d'établissement.

En premier lieu, l'ENSA Normandie s'est attachée sans relâche à développer des partenariats territoriaux et internationaux pour permettre aux étudiants d'aiguiser leur regard sur des objets d'études contemporains, de toucher une réalité à laquelle ils seront confrontés très prochainement dans leur parcours professionnel, et de mesurer la complexité de la notion de projet urbain et de jeux d'acteurs. En ce sens, le cas de la Guadeloupe est exemplaire puisque cette île mais aussi la ville du Moule s'inscrivent dans un contexte de renouvellement urbain, de politique de la ville et de résorption de l'habitat insalubre.

De même, **la situation insulaire spécifique** est l'occasion pour les étudiants d'approcher in situ la relation de la ville à la mer, les perspectives de développement touristique mais aussi les risques sismiques majeurs et les évolutions climatiques spécifiques au littoral : réchauffement, montée des eaux, salinisation des sols, violences des tempêtes et inondabilité Autant de questions contemporaines et éminemment sensibles pour de futurs architectes.

A l'inverse, dans un jeu d'allers retours permanents c'est l'occasion pour des acteurs institutionnels de découvrir des idées nouvelles, de recueillir des regards distanciés dans la nécessaire réflexion sur l'évolution du territoire, d'appréhender la diversité, la variété et

la richesse des réponses possibles sur une situation donnée et enfin de toucher à l'expertise et la qualité de la production étudiante. Les étudiants deviennent alors des ambassadeurs de la diffusion de la culture architecturale.

Ainsi nous sommes dans une dynamique de gagnant / gagnant : les étudiants sont en prise directe et opérationnelle avec un contexte et ses enjeux et la commune bénéficie d'un nouveau regard pluriel sur ses problématiques.

De plus, **cette publication, véritable capital mémoire** de cette aventure est également l'occasion pour les étudiants de se questionner sur la fabrication même de l'objet publié et les formes de la restitution offerte. C'est en quelque sorte la réécriture de la filière courte : qui peut mieux qu'eux-mêmes pouvaient exposer directement leur réflexion. L'ENSA Normandie, a donc fait appel à des moniteurs étudiants volontaires et rémunérés pour la fabrication, la relecture et la mise en page de cette publication. Ils ont été en cela accompagnés par leurs enseignants. Je ne peux donc conclure ces quelques lignes sans des remerciements : aux acteurs de la ville et habitants pour leur accueil et réceptivité, aux étudiants et enseignants, pour la mobilisation de cette belle énergie positive, la richesse de leur force de conception et la qualité des échanges.

Sans le désir, ce projet n'aurait pas vu le jour.... Sans leur pugnacité, cette publication ne serait pas sous nos yeux.... À tous les lecteurs, je souhaite donc de découvrir cette publication avec autant de plaisir que nous avons eu à la concevoir.



par **Valter Balducci**
Architecte, docteur en architecture
Professeur à l'ENSA Normandie

Le littoral constitue l'un des lieux fondateurs de l'identité de la ville du Moule.

Il s'agit d'un lieu de frontière mais aussi un lieu de passage entre milieux et paysages terrestres ou maritimes. C'est un lieu public, habité et fréquenté par les citoyens, et en même temps c'est une ressource primaire pour le développement d'activités touristiques. Mais c'est aussi un milieu problématique : il est sujet à des phénomènes naturels (tempête, inondation et érosion) qui rendent vulnérables les structures urbaines existantes et qui questionnent, d'une part, le rapport des établissements humains avec les spécificités environnementales du site, et d'autre part, les effets en cours ou prévisibles du changement climatique.

Le réchauffement global (intensification des tempêtes, érosion, submersion), la prévision d'une montée du niveau de la mer (prévu par le GIEC d'un 1 mètre en fin de siècle), le dérèglement des écosystèmes naturels des mangroves et des côtes (subsidence, pénétration des eaux salées, migration des espèces marines, etc.), constituent autant d'éléments qui interrogent le projet architectural et urbain et demandent l'activation de connaissances et savoirs spécialisés.

Le travail mené depuis deux ans par l'Atelier de projet urbain au sein du Master 2 sur la commune du Moule dans le cadre d'une convention avec les autorités de l'île de Guadeloupe, répond à une ligne de recherche concernant les territoires littoraux qui est en train de se structurer au sein de l'École d'architecture de Normandie.

Non seulement **le rapport entre ville et eau**, inondation et résilience des territoires, est un sujet parcouru depuis de longues années dans les villes du long de la Seine (de Rouen jusqu'au Havre), et sur la côte normande (de Dieppe à Ault et à Cayeux sur Mer), mais à partir de la prochaine année 2018-2019 il sera un objet prioritaire de recherche au sein du Séminaire de recherche « Processus de métropolisation et territoires du quotidien ».

Dans le même temps, le Laboratoire de recherche ATE Normandie (EA 7464) est un établissement partenaire de la Chaire partenariale d'enseignement et de recherche « Le littoral comme territoire de projets », coordonnée par l'ENSA de Marne-la-Vallée.

Ce qui s'annonce pour les années futures est donc une consolidation des workshops et des d'initiatives pédagogiques au sein de l'ENSA Normandie, par le développement d'activités de recherche orientées sur les territoires littoraux en général et sur les territoires guadeloupéens en particulier.

Des recherches d'archives concernant la cartographie et l'iconographie de l'île de Guadeloupe ont récemment démarré, avec la consultation de sources primaires dans des archives nationales (BNF, Archives centrales de la Marine, prochainement les Archives nationales à Pierrefitte ou les Archives nationales d'Outre-mer à Aix-en-Provence) et pourront se poursuivre lors du prochain workshop par l'ouverture de la consultation des archives locales (Archives départementales de la Guadeloupe). Sur cette base, une piste complémentaire pour la consolidation du workshop annuel pourra être le rapprochement avec les institutions universitaires d'outre-mer qui ont une expertise sur les questions géographiques et environnementales.



par Jean-Marc Bichat
Architecte
Maître de conférence à l'ENSA Normandie

Guadeloupe

Je me souviens....

Le voyage en Guadeloupe a été, à plusieurs égards, un grand moment de l'année universitaire 2017/2018 ; pour l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie bien sûr, notamment sur un plan strictement pédagogique, mais aussi sur un plan plus personnel.

Un climat tropical qui ordonne le temps et l'espace, une nature exubérante et insulaire et une certaine modernité architecturale heureuse (que nous montre notamment l'architecture de la reconstruction de Ali Tur) ont contribué à convoquer les souvenirs de mon enfance africaine en Côte d'Ivoire.

Si ma participation à cette aventure a été courte et limitée à une semaine, celle-ci s'est avérée riche d'enseignements.

Passer une semaine en Guadeloupe au mois d'octobre constitue d'abord un dépaysement incroyable. L'approche de l'hiver en métropole laisse place aux longues journées chaudes et humides, qui commencent à 6 heures du matin pour se terminer tôt le soir. Le temps s'étire, la lumière et la chaleur humide conditionnent les activités de la journée et je me souviens d'Abidjan.

C'est ensuite une expérience pédagogique exceptionnelle :

- un temps court mais intense avec deux enseignants pour une poignée d'étudiants qui réfléchissent, tous ensemble, jours après jours et sans interruption,
- un territoire à disposition, clairement délimité et caractérisé par son insularité qui rassemble une multitude de situations complexes,
- une commande et un maître d'ouvrage disponible enfin, chaleureux et exigeant.

Ici, « l'atelier d'architecture et d'urbanisme » prend tout son sens : un atelier « public » au service du territoire qui se tient dans la salle de classe d'une école primaire mise à disposition au cœur de la grille coloniale sur la place centrale du Moule.

Ce territoire insulaire, avec ses particularités sociales, économiques et climatiques, propose aux étudiants une toile de fond singulière pour aborder « le monde » dans toute sa complexité et esquisser des hypothèses pour son évolution.

Les phénomènes du développement urbain contemporain que nous diffusons à nos étudiants sont en effet vite ébranlés par d'autres considérations qui obligent à renouveler ou décaler nos regards. Le territoire du Moule s'urbanise, s'étire et parfois se « péri-urbanise » à côté d'une grille fondatrice dont la densification et la consolidation restent à inventer. Les réponses ne peuvent être structurées par l'expertise métropolitaine souvent négative sur la voiture et le développement péri urbain ; l'évidence du resserrement urbain, de la densification et d'une certaine congestion peuvent ici être contestées. La géographie élargie aux conditions climatiques avec ces risques induits donne en revanche toute sa mesure : placée au cœur de la connaissance indispensable pour envisager toute transformation, elle irrigue nos échanges et marque de son empreinte les propositions des étudiants. Sur ce point, la participation d'étudiants de domaine d'étude « culture constructive » a facilité un regard ciblé sur l'architecture tropicale, voire antillaise, dont le travail d'Ali Tur nous rappelle ô combien la modernité et la pertinence.

Je me souviens enfin de l'accueil chaleureux de la ville du Moule, de la grande facilité des échanges, aussi bien avec les habitants qu'avec la maîtrise d'ouvrage dont la disponibilité a été remarquable jusqu'à Madame le maire et ses partenaires. Les échanges et les débats suscités par le travail des étudiants lors de la restitution en mairie ont constitué en soi une leçon à part entière pour nos jeunes architectes. Merci à la commune du Moule, à Jean-Michel Knop de la DAC pour avoir permis cette aventure qui ne peut qu'ouvrir des portes à des étudiants au seuil d'une vie professionnelle à construire.



par Remi Ferrand
Ingénieur et architecte
Maître de Conférence à l'ENSA Normandie

Opportunité

Pour la deuxième année consécutive, les étudiants de l'ENSA Normandie ont bénéficié de l'opportunité exceptionnelle d'un semestre de projet sur l'île de la Guadeloupe.

Un déplacement sur place, pendant deux semaines leur a permis d'effectuer un « pas de côté », très profitable pédagogiquement, et de questionner ou de remettre en cause certaines idées préconçues ou certains automatismes de projet. Cette expérience a été une fois de plus rendue possible par les efforts conjoints d'une commune, la ville du Moule, et de deux administrations, la DAC de Guadeloupe et l'ENSA Normandie dont les différents acteurs méritent d'être remerciés ici.

Compréhension / Comparaison

Le travail exploratoire réalisé par les étudiants et étudiantes de l'ENSA Normandie, a débuté avant même le départ pour la Guadeloupe.

Les étudiants n'avaient au départ qu'une connaissance approximative de l'île ou de l'arc Caribéen. Depuis l'École, ils ont donc lancé une série de recherches thématiques. Utilisant la méthode de la comparaison, ils ont posé un certain nombre de questions pour arpenter ce territoire comme pour mesurer ses enjeux spécifiques.

Ces premières explorations ont donné lieu à un livret dont nous restituons ici quelques planches.

Démarche

A l'échelle d'un territoire insulaire aux ressources limitées, le long d'un littoral soumis à des contraintes et des risques croissants, les étudiants ont appréhendé un territoire de projet inconnu et croisé une population nouvelle, partageant pour quelques jours ses expériences et ses histoires spécifiques.

A partir d'un regard large et en mobilisant tous les outils du projet d'architecture et de territoire, ils ont eu l'occasion de questionner aussi bien la structure territoriale insulaire, les dispositifs urbains spécifiques que les architectures locales.

La présence d'étudiants de plusieurs domaines d'études a permis en outre d'aborder ce territoire selon différents angles, depuis les pratiques agricoles jusqu'à la matérialité des architectures.

Les travaux des étudiants sont également exposés ici.

Perspectives

Cette deuxième expérience de projet a permis aux enseignants encadrants d'approfondir et de partager leur connaissance du territoire.

Réfléchissant à partir du centre historique en 2017, nous avons ainsi mieux considéré cette année la taille des phénomènes urbains et les urbanités diffuses à l'échelle de l'île. Plus informés des attentes locales, nous avons questionné les mobilités comme les stratégies résidentielles.

Deux jeunes filles, croisées par les étudiants lors de leurs enquêtes de terrain, leur avaient confié vouloir vivre un jour : « dans une maison, en béton, à la campagne avec vue sur la mer ». Comment interroger ces aspirations (sécurité, indépendance, autonomie) et les traduire en dispositifs architecturaux ? Répondre à cette question constitua dès l'ors une des dimensions de l'atelier.

En 2018, nous avons associé à l'atelier de projet un travail dirigé de cartographie du littoral de l'île. Parcourant son périmètre, nous avons pu vérifier son caractère fini et la dimension partagée des enjeux environnementaux ou stratégiques.

Dépendances énergétique et alimentaire, mobilités et inflation automobile, gestion foncière, avenir agricole et touristique : pour chacune de ces questions les réponses sont insulaires et les projets possibles pourraient être développés au-delà des simples limites administratives. Quelles échelles et quelles collaboration inter-communales imaginer alors ?

Les prochains ateliers ne manqueront pas de questions.

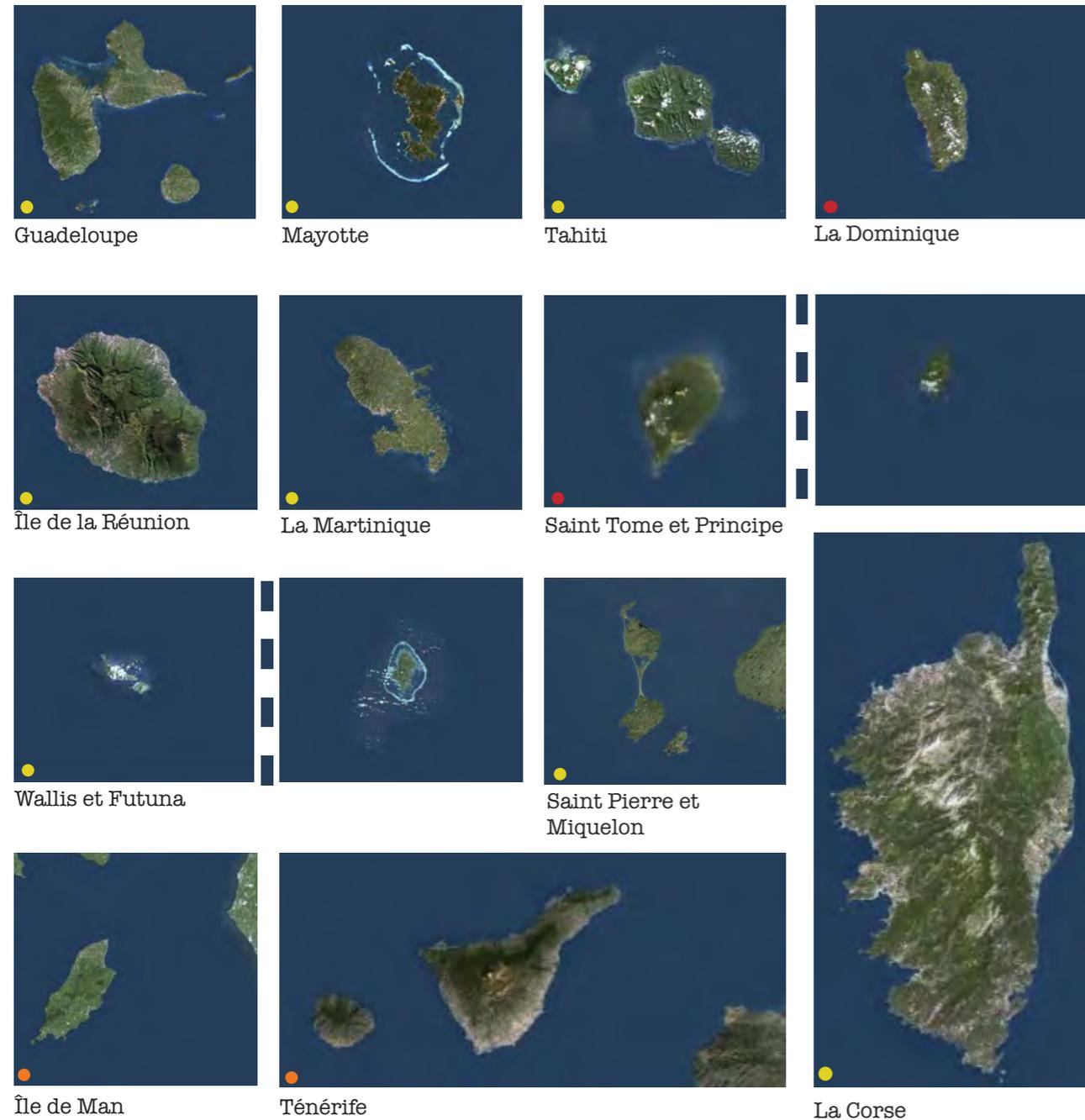
Comparer des Îles

- DOM - TOM Français + Corse
- Îles
- Îles État

50 km

« L'insularité [...] est l'unité d'un enfermement et d'une ouverture. La mer nous enveloppe et elle est aussi le chemin. Or un chemin qui ouvre et ferme, ça pose problème. D'une part, il faut prendre pied et donc s'y trouver. Et d'autre part, il faut y prendre essor, et s'en aller. A la fois s'en aller et rester. C'est tout le problème. »

Jean-Toussaint Desanti (1914-2002), in Ange Casta. « La Corse, un territoire philosophique », Arte 1994



La possibilité d'une île

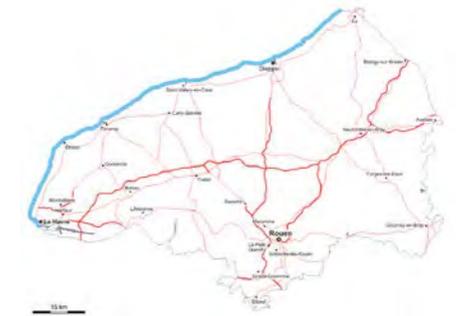
Afin de permettre aux étudiants d'appréhender la spécificité irréductible des territoires insulaires, différentes explorations ont été proposées.

Un premier travail a ainsi utilisé la méthode comparatiste pour prendre, depuis la métropole, la mesure de ce territoire. La comparaison a porté sur plusieurs îles pour lesquelles les étudiants ont croisé dimensions (périmètres, distance au continent), données démographiques (densité, croissance de la population) et économiques (activités économiques et dépendance via les importations).

L'objectif était d'interroger le « syndrome insulaire » liant entre elles les territoires et populations des « micro-économies insulaires » et certains des enjeux identitaires spécifiques qui s'y développent.

Afin d'informer les étudiants sur les réalités économiques et sociales de l'île, certaines données ont été rappelées. Une comparaison entre le département de la Seine-Maritime et le département-région de la Guadeloupe, autour de facteurs clés, permet en effet de mesurer certains enjeux spécifiques.

Comparer deux départements



Guadeloupe

La Guadeloupe est un département d'outre mer (DOM), mais également une région de France ayant le même nom. Il porte le numéro 971 et est composé de 2 arrondissements, 40 cantons et 32 communes.

Les habitants de la Guadeloupe étaient de **405.739** au recensement de 2013. La superficie du département de la Guadeloupe est de **1 628,40 km²**. La densité de population du département de la Guadeloupe est de **249,47** habitants par km². Le revenu mensuel moyen déclaré par foyer fiscal en 2013 est de **1.347 €**. Le taux de chômage est de **22%** en 2017 (10% moyenne nationale).

Seine-maritime

Le département de la Seine-Maritime appartient à la région de la Normandie. Il porte le numéro 76 et est composé de 3 arrondissements, 69 cantons et 745 communes.

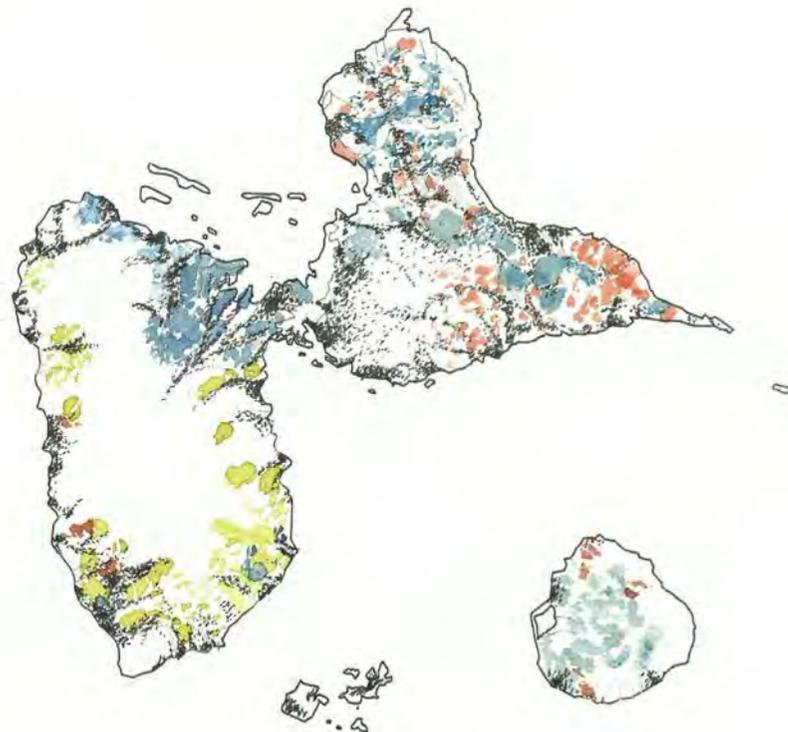
Les habitants de la Seine-Maritime étaient au nombre de **1.254.609** au recensement de 2013. La superficie du département de la Seine-Maritime est de **6 277,57 km²**. La densité de population du département de la Seine-Maritime est de **199,85** habitants par km². Le revenu mensuel moyen déclaré par foyer fiscal en 2013 est de **2.337 €**. Le taux de chômage est de **11,1%** en 2013.

Usages des sols



- Surfaces cultivées
- Ville diffuse
- Zones urbaines
- Forêts

Les cultures



- Canne à sucre
- Banane
- Maraîchage

L'île plantation ou la « malédiction cannière »

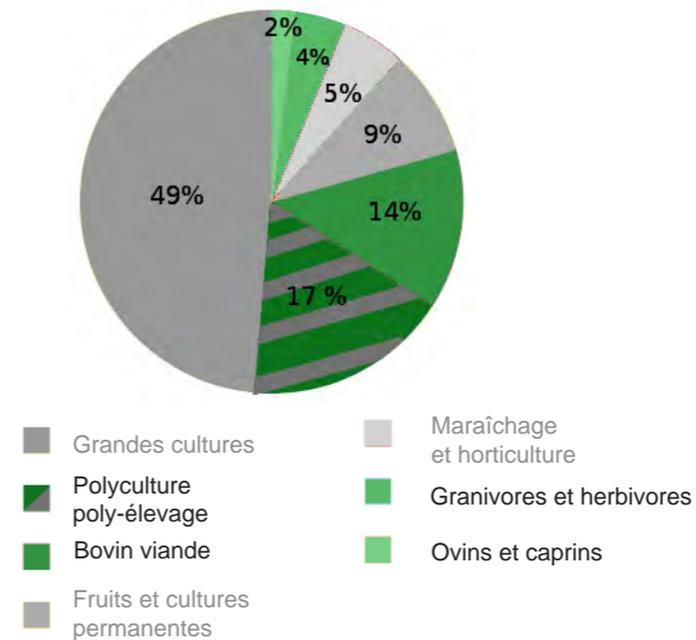
Le destin de l'île de la Guadeloupe s'est longtemps confondu avec celui d'une plante. Habitée par des populations venues d'Amérique centrale depuis 3000 avant JC, l'île et sa topographie vont vivre une véritable révolution à partir de 1493 (quand Christophe Colomb débarque à Basse-Terre lors de son deuxième voyage). Colonie française à partir de 1635, celle-ci devient une plantation géante exploitant d'abord le tabac puis une nouvelle plante révolutionnaire : la canne à sucre apportée de la Nouvelle Guinée. Pendant plusieurs siècles, une société esclavagiste est mise en place autour d'une mono-culture dont on peut encore aujourd'hui trouver les traces dans le cadastre et les trames agricoles aujourd'hui. Dans ce territoire purement productif la ville est l'exception et ne correspond qu'à une nécessité portuaire ou marchande. Dès l'origine en Guadeloupe la ville est donc un besoin avant d'être une envie.

La ville du Moule, dénommée Portland à l'origine est le port principal jusqu'à ce que celui de Pointe-à-Pitre ne le surpasse en 1860. Si le Moule n'a pas connu d'installation industrielle à la hauteur du site historique du « port usine » de Darbousier à Pointe-à-Pitre, la structure de son territoire (avec les traces cadastrales d'anciens systèmes ferroviaires de transport de canne) demeure marquée aujourd'hui par une « trame cannière » extrêmement présente.

Dans la « campagne habitée » qui entoure la ville le visiteur évolue dans un espace tramé et peu divers du point de vue de la flore.

La betterave sucrière produite en métropole a induit une transformation de la production et une certaine montée en gamme du secteur autour de la production de rhum agricole. La trame est pourtant restée la même et le paysage reste soumis à la « malédiction cannière » qui s'est abattue ici.

L'activité agricole



La trame cannière





Le territoire de la ville du Moule, formes et échelles

Une commune plus étendue qu'on le pense sur un territoire rural et habité

Selon une vision partielle et rapide, il est tentant de résumer la commune du Moule à son seul centre historique.

L'habitant ou le visiteur plus curieux réussira à identifier plusieurs centralité : l'Autre bord, les deux entrées de ville (en direction de Pointe-à-Pitre et du côté du Bourg de Portland), le quartier de Guénette, de Morel ou encore le pôle constitué autour de l'usine Gardel.

Des recherches et des rencontres permettront enfin de connaître les histoires particulières de certaines situations, comme celle de la Petite Guinée ou du bourg Damoiseau.

C'est en revanche par la cartographie et l'étude de photos historiques que l'on pourra comprendre la taille réelle et la structure urbaine particulière du phénomène urbain que constitue la ville du Moule. Sur près de 5 kilomètres l'agglomération est en effet comparable par sa taille (malgré une densité moindre) avec celle de Pointe-à-Pitre.

Un développement remontant à 40 ans en arrière, influencé fortement par les logiques de déplacement automobile et le rapport à la route, a multiplié les opérations disjointes aussi bien que les implantations ponctuelles.

Ce développement « en plaques » accompagné d'un certain « mitage » a contribué à la situation présente et au développement d'une « entre-ville » faite de discontinuités et d'interruptions.

Le rapport de « la ville » (ou plutôt des zones urbanisées) avec « la campagne » (ou plutôt les zones ouvertes non construites) est ici fractal et diffus. La porosité et l'isolat correspondent d'avantage à des souhaits résidentiels qu'à des accidents urbains. Les alvéoles non-bâties de cette ville poreuse constituent ainsi des réserves stratégiques qu'il importe de considérer avec prudence. Il ne s'agit pas de « vides urbains à combler » mais de territoires agricoles qui peuvent ponctuellement être habités.



Données clés

Population : **22.329 hab.** (2015)

Surface : **82,84 km²**

Densité : **270 hab/km²**

Maire : **Madame Gabrielle Louis-Carabin**

La Commune du Moule est membre de la **Communauté d'Agglomération du Nord Grande-Terre (CANGT)**

Parcours et portraits

La première semaine du workshop est organisée de manière à permettre à ce que les étudiants se familiarisent avec un territoire et une société nouvelle. Les étudiants prennent le temps d'arpenter la ville du Moule et sont invités à la photographier et à la dessiner.

Les proximités évidentes entre la Métropole et la Guadeloupe (la langue, l'histoire commune ou la structure administrative) pourraient leur faire croire un moment qu'ils interviennent « en territoire connu ».

Les entretiens leur permettent ensuite de sonder la profondeur et certaines des particularités de la société Guadeloupéenne.

Ces « explorations sociales », qui utilisent d'avantage les outils de l'architecture que les méthodes de la sociologie, ouvrent sur la découverte de nouveaux modes d'habiter, d'autres structures socio-économiques, des espoirs comme des inquiétudes locales.

Discussions, visites et croquis, permettent de faire émerger des problématiques nouvelles, grâce aux informations matérielles ou immatérielles glanées.

Les étudiants constituent un « verbatim », un recueil de propos éclairant les aspirations, les attentes ou les souhaits de la population.

En quelques mots, c'est parfois un enjeu urbain très important qui peut être énoncé.

Parallèlement à ces explorations humaines, quatre étudiants se sont concentrés sur les constructions de la ville et les ressources disponibles, constituant un dossier tiré à part intitulé « Construire le Moule ».





« Vous pouvez conserver et réinterpréter l'habitat créole. »



« J'ai grandi dans une maison en bois. »



« Ma voiture, c'est ma boutique. »



« Je voudrais une maison en béton, à la campagne avec une vue sur la mer. »



« Je voulais cultiver mon potager, je l'ai fait. »



« Ici entre agriculteur et habitant tout se passe bien. »



Variations typologiques et dispositifs créoles



L'immeuble colonial

- Début 19ème
- Tuf / Bois / Béton / Tôle
- Patio / Cloisons 3/4
- Persiennes / Débord de toiture



La case Créole

- Milieu 19ème
- Tuf / Bois / Béton / Tôle
- Galerie / Cloisons 3/4 /
- Persiennes bois



La maison hybride

- 1995
- Béton / Bois / Tôle
- Galerie / Persiennes /
- Jardin

Par Camille Longuet, Martin Mallet, Marie Telliez, Thomas Kneppers

Dans la ville du Moule, les bâtiments témoignent d'une utilisation très variée des matériaux. Du bois au béton, de la pierre à la brique en passant par la tôle, la variété est la règle et contribue à l'image d'une ville mosaïque.

Il est possible de constater certains évolutions récentes dans le choix des matériaux utilisés. La crainte des phénomènes cycloniques et une densification en cours contribuent à augmenter l'utilisation des matériaux lourds.

L'île n'est pas autonome en ce qui concerne les matériaux de construction et ceux-ci sont majoritairement importés. Ils arrivent de l'Amérique Latine, de la Métropole et parfois de plus loin.

La question des ressources spécifiques disponibles dans l'île ou celle des filières nouvelles qui pourraient être développées se pose alors.



La maison moderne

- Environ 1950
- Béton
- Galerie suspendue /
- Persiennes Claustra



La villa en bande

- 2016
- Béton / Bois / Tôle
- Jalousie / Galerie /
- Jardin



Le petit immeuble collectif

- 2016
- Béton / Bois / Tôle /
- PVC
- Jalousie / Venelle /
- Débord de toit



La galerie

Ce dispositif permet de protéger la façade du soleil tout en offrant un lieu à l'ombre en contact avec la rue.



Le jardin-patio

Le logement s'organise autour de ce vide intérieur qui, associé à la végétation offre fraîcheur et intimité au logement.



La claustra extérieur en béton

Ce dispositif laisse les flux d'air traverser les terrasses, balcons ou patios extérieurs tout en ménageant une certaine intimité.



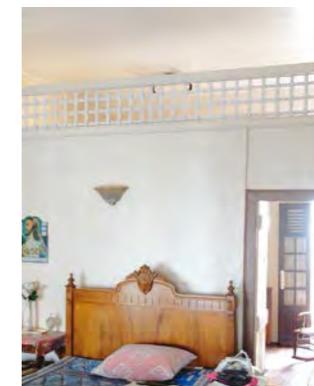
La persienne

Elle arrête les rayons directs du soleil tout en laissant circuler l'air



Le chassis à lames de verre

Il arrête et prévient l'effraction tout en permettant une ventilation contrôlée.



La cloison ouverte en bois

Elle laisse les flux d'air traverser l'intérieur du logement afin de permettre ventilation traversante.

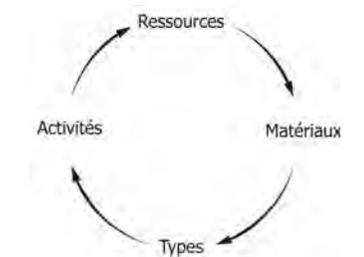
Construire le Moule : la question des ressources

Une approche constructive basée sur les principes du développement durable nous incite à considérer deux dimensions :

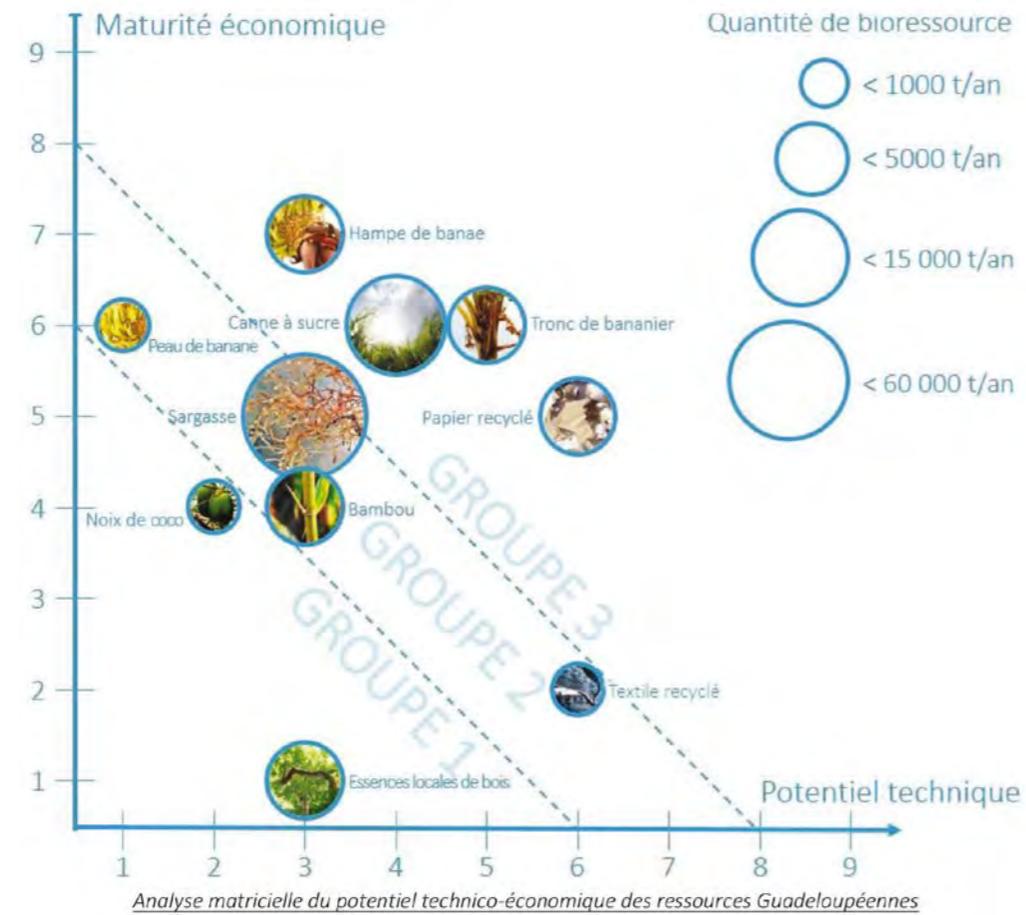
- d'une part les problématiques particulières posées par le climat tropical et les dispositifs utilisés dans ce contexte
- d'autre part la question des ressources et des savoir-faire locaux.

Il s'agit de minimiser l'impact énergétique des constructions (en diminuant par exemple les distances de transport) aussi bien que de valoriser les filières locales ou d'aller vers une écriture architecturale qui soit propre à l'identité créole.

Ce modèle économique pourrait trouver sa place à l'échelle de l'arc caribéen, en s'appuyant sur les ressources combinées des autres îles. Ceci serait à même de contribuer à la transmission des savoir-faire et au développement de l'économie locale.



Classement des ressources bio-sourcées



Des filières à développer ?



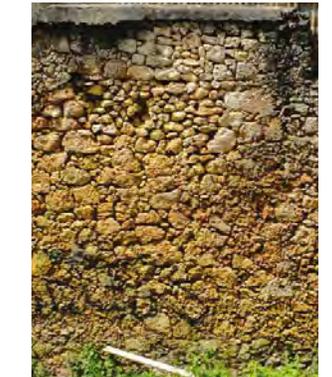
Le bambou peut-être utilisé de différentes manières et offre une large variété d'usages : structure, couverture, revêtement ou isolant.



La culture de la banane étant importante en Guadeloupe, il est possible d'imaginer ici une filière de recyclage des « déchets verts » induits par cette culture. Le tronc et les hampes de l'arbre peuvent être utilisées pour fabriquer des fibres isolantes ou des revêtements.



Le Mahogany, est un bois noble qui pousse naturellement sur l'île. Cette culture peut s'avérer durable pour l'environnement si la forêt est gérée de manière durable. Ce bois est imputrescible, ce qui en fait un matériau de grande qualité.



Le tuf - une roche poreuse de faible densité - a déjà fait ses preuves dans les anciennes constructions. L'abondance des carrières encore exploitables permet d'imaginer un avenir pour la filière pierre locale.

Les projets

Une fois le workshop terminé, les étudiants sont rentrés en Normandie et ont entrepris de développer leurs intuitions ou pistes de départ.

Inscrits dans le champ pédagogique de la « Ville et des Territoires », leur objectif était de fonder des propositions architecturales à partir de principes programmatiques abordés selon le prisme de la grande échelle.

Plusieurs types de questions ont été posées qui tentaient de concilier les dynamiques existantes avec les contraintes identifiées ou de tirer partie d'une compréhension personnelle d'une situation pour proposer une aventure programmatique et spatiale nouvelle.

Dans les différents projets, plusieurs fils conducteurs communs ont pu être considérés :

Une commune littorale soumise aux risques

La relation de la ville à la mer s'inscrit ainsi sous un double signe : celui des opportunités balnéaires et touristiques comme de l'économie qui en dépend et celui d'un risque croissant en raison de l'érosion, de l'élévation prévue du niveau de la mer et des conséquences attendues des changements climatiques.

Une économie insulaire fragile

Le deuxième champ concerne la conciliation d'un développement touristique raisonné et d'une économie productive de biens et de services. Quelles solidarités et quelles hybridation possibles entre les secteurs productifs et les activités présentielle ?

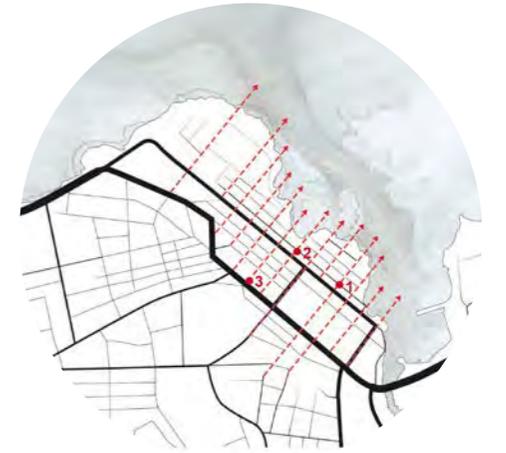
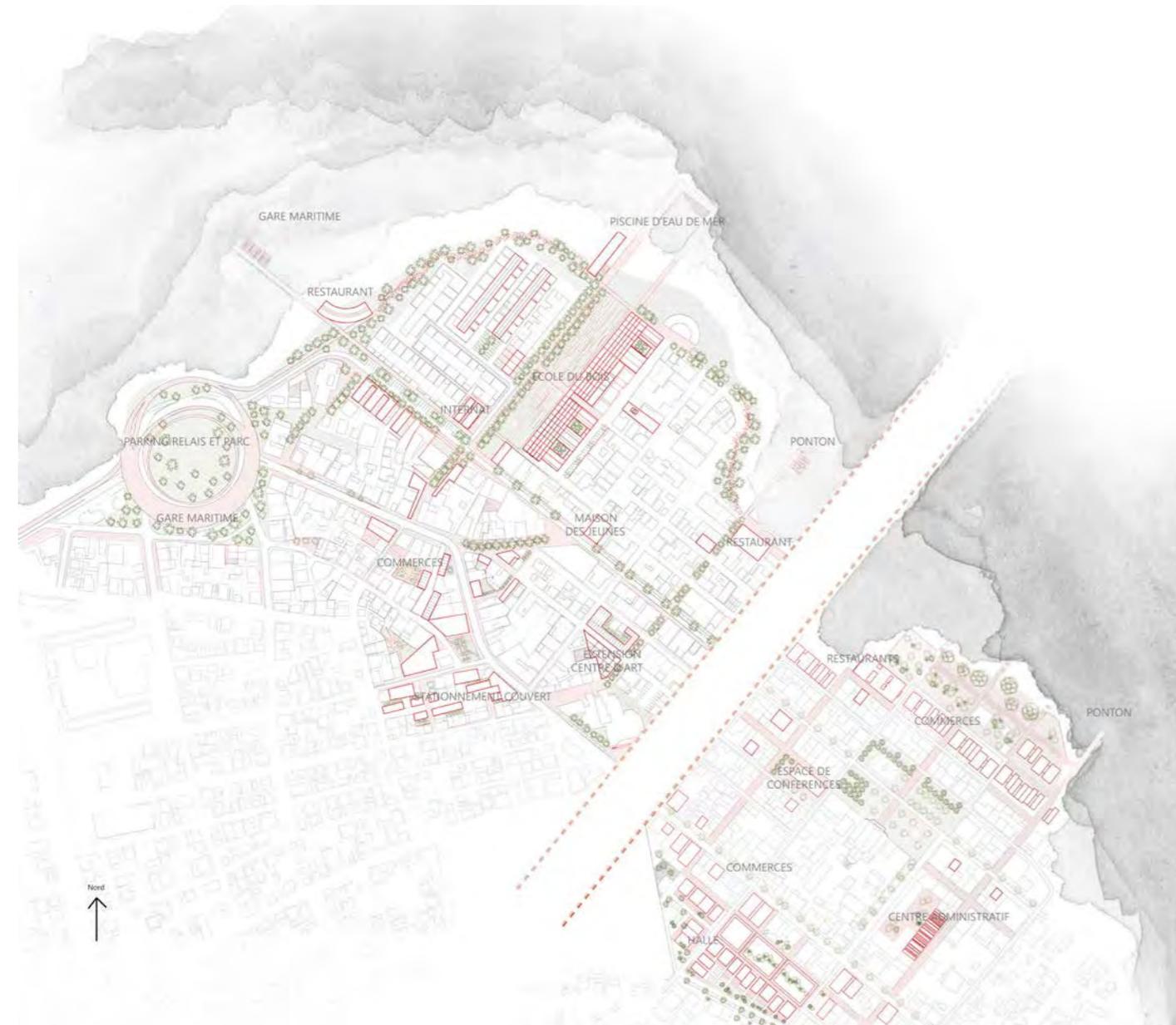
Penser l'insularité et les risques

Les récents épisodes cycloniques imposent de prendre en amont la question des risques et d'interroger différentes échelles pour aller vers d'avantage de résilience comme de résistance.

Territoire et identité

Enfin, la question du patrimoine architectural et paysager de la commune est inséparable des enjeux de mémoire et des traditions (constructives, historiques, orales).





LA RENCONTRE ENTRE DEUX LIGNES

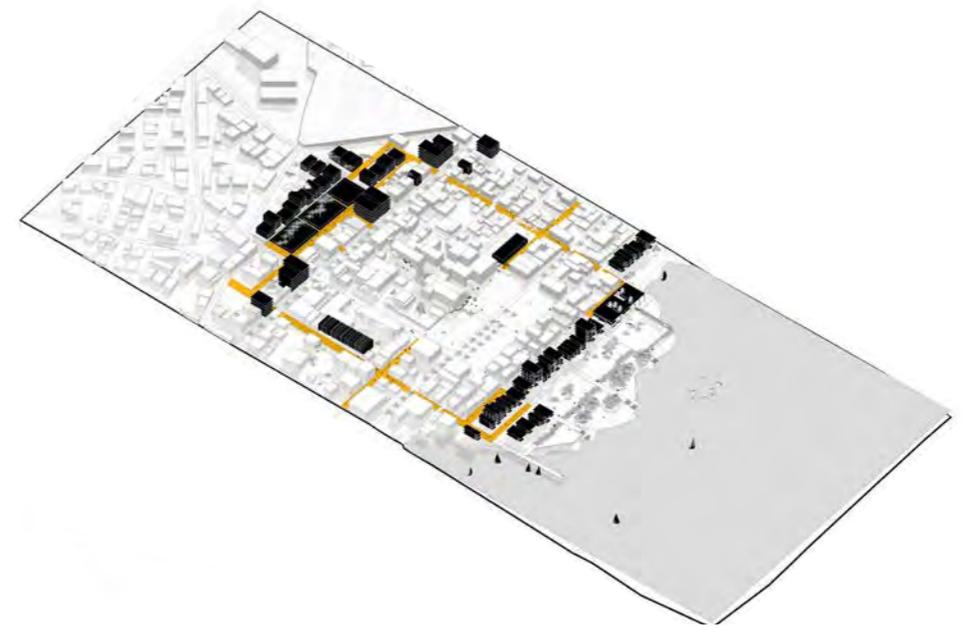
Claire Goujon, Clément Rey, Corentin Leboucher

Si la ville du Moule est bien reliée au territoire de la Grande Terre, la trame routière est aujourd'hui congestionnée du fait de l'attractivité commerciale de la commune.

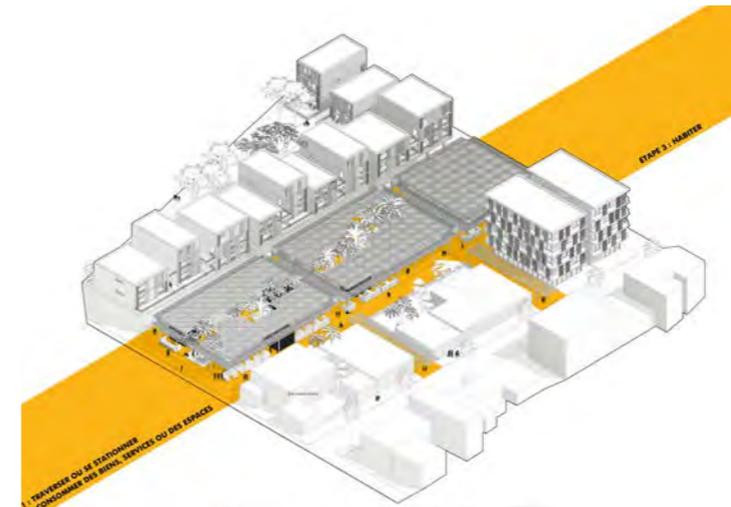
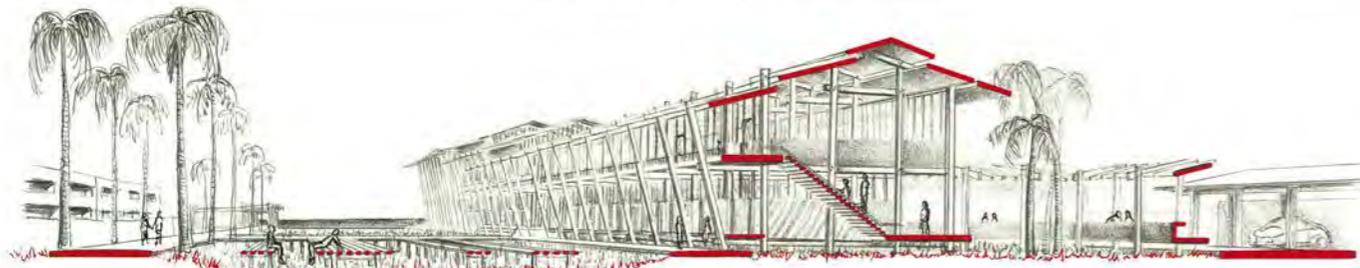
L'objectif a été dans un premier temps de compléter et renforcer la rocade du Moule et de créer des parkings relais pour faciliter le stationnement à proximité des rues commerçantes.

Ayant constaté ensuite qu'aucun commerce ou équipement public ne propose d'usages en relation avec la mer (la majorité des bâtiments tournent le dos à la mer), la proposition a été faite de repérer les zones d'intervention permettant de lier les intensités commerciales au littoral en s'appuyant sur les percées visuelles de la trame du centre ville.

Le projet propose ensuite de recréer une continuité sur le littoral en aménageant des espaces publics en relation avec de nouveaux équipements. Une école du bois et une gare maritime sont proposées dont le rayonnement dépasse la simple dimension communale.



COUPE PERSPECTIVE DE L'ÉCOLE

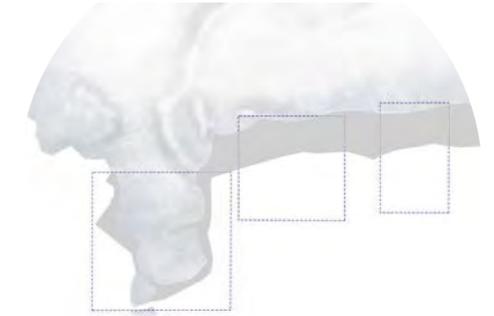


« Proposer une nouvelle offre commerciale proche du centre ville »



« De la promenade littoral au parc des événements »





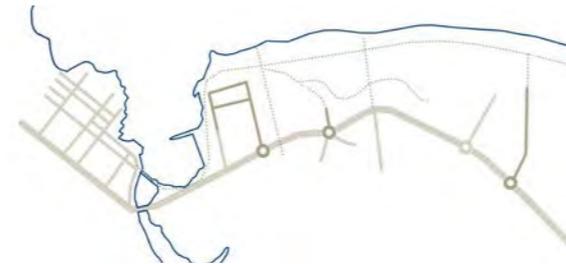
D'UN BORD À L'AUTRE

Pauline Binesse, Eva Zacarro, Florent Fournier

La ville du Moule possède un potentiel touristique important mais celui-ci est mal réparti sur l'ensemble du territoire. Le système balnéaire est ainsi disloqué. En structurant un parcours le long du littoral, le projet vise à relier les intensités déjà existantes en y intégrant de nouvelles étapes. Du centre-ville jusqu'à « l'Autre-Bord » il s'agit de trouver l'équilibre et d'améliorer l'articulation entre les deux rives.

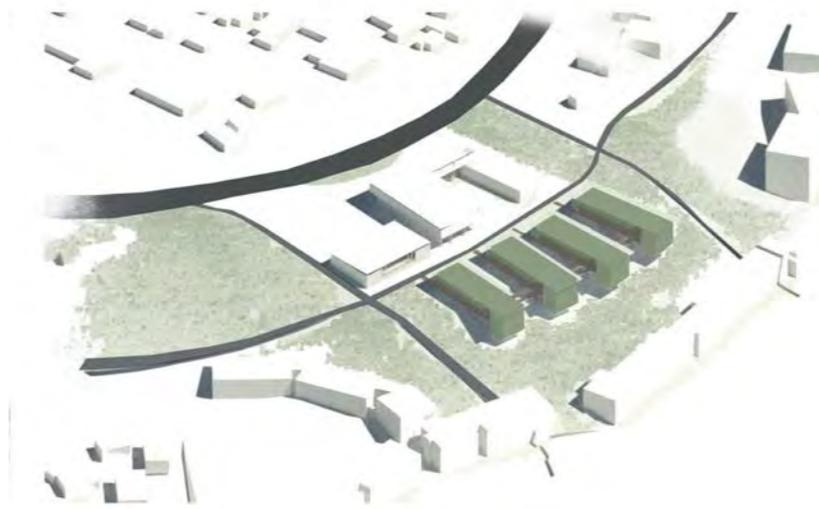
Pour cela, plusieurs interventions sont proposées :

- inverser les usages d'un bord à l'autre pour répartir les qualités et en faire profiter touristes et locaux
- proposer un recul du bâti par rapport au littoral en prenant en compte les risques liés au climat,
- offrir une promenade piétonne continue en y intégrant des équipements sportifs et du stationnement,
- repenser et faciliter les accès au littoral,
- utiliser les qualités topographiques et végétales pour intégrer de nouveaux logements,
- mettre en valeur les éléments historiques présents en les connectant entre eux,
- développer l'offre touristique en aménageant un port de mouillage,
- densifier la végétation et accompagner le tracé avec des alignements,
- améliorer l'entrée de ville en facilitant sa traversée.





« Utiliser les qualités des micro-paysages pour y intégrer de nouveaux logements »



« Assumer la vocation touristique et mettre en valeur la topographie »





LA PETITE-GUINÉE

Julie Allain, Alexis Lemerrier, Melissa Taes

Le temps d'un semestre nous avons eu l'occasion de nous pencher sur un quartier très particulier du centre-ville du Moule : La Petite Guinée. Nous avons travaillé sur un ensemble de 5 îlots en essayant d'offrir des espaces nouveaux à sa population tout en tirant partie des opportunités foncières dans un quartier partiellement en friche.



Les îlots ont été reconfigurés : il est proposé que certaines rues deviennent piétonnes et de nouveaux programmes ont été imaginés.

Ainsi, dans l'îlot qui borde la rue Fengarol on retrouve un espace public avec une salle commune. Dans le deuxième îlot, le registre est celui de la maison individuelle avec un jardin privatif. Le troisième îlot a été densifié en rez-de-chaussée, selon le principe de la nappe. Dans le dernier îlot, qui borde la départementale avec des bâtiments assez hauts, des commerces en continuité des boutiques existantes ont été dessinés dans le socle d'un petit immeuble de logement.



Les quatre propositions de traitement des îlots pourraient être adaptées et le modèle utilisé sur d'autres îlots du quartier de la petite Guinée. Cette recherche poursuivie à l'échelle de tout le quartier pourrait contribuer à le rendre plus accueillant en développant une offre de logement plus variée et une plus grande mixité sociale.

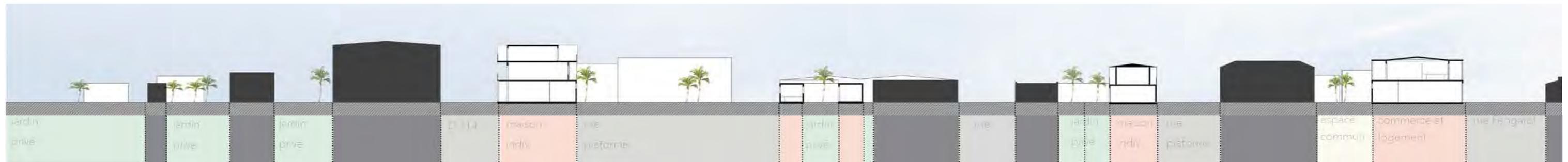




« Offrir une offre de logements variée »



« Amener une mixité sociale dans le quartier »





L'AUTRE VILLE : FAIRE DES TERRES CONSOMMÉES DES TERRES DE LIENS

Guillaume Gouel, Rémi Labussière, Alexis Tannir

Pour élaborer ce projet nous nous sommes intéressés à la question des vides à l'échelle de l'aire urbaine actuelle de la commune du Moule. Ceux-ci sont, pour l'essentiel, des enclaves agricoles non construites rattrapées par l'urbanisation.

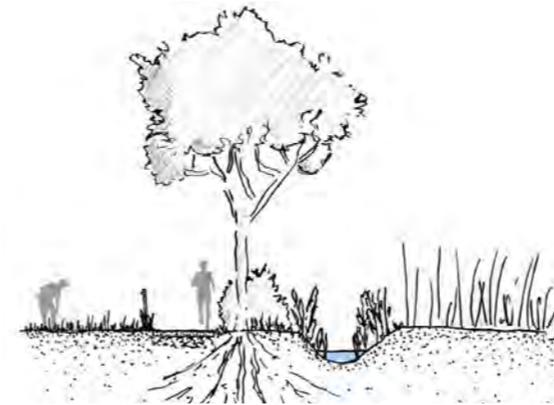
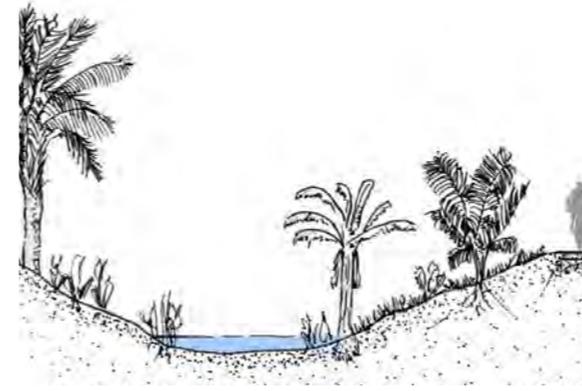
À l'est de la ville, nous avons identifié un site en passe de devenir une enclave et l'avons choisi en nous questionnant sur la possible valorisation de ses richesses naturelles comme de son potentiel agricole.

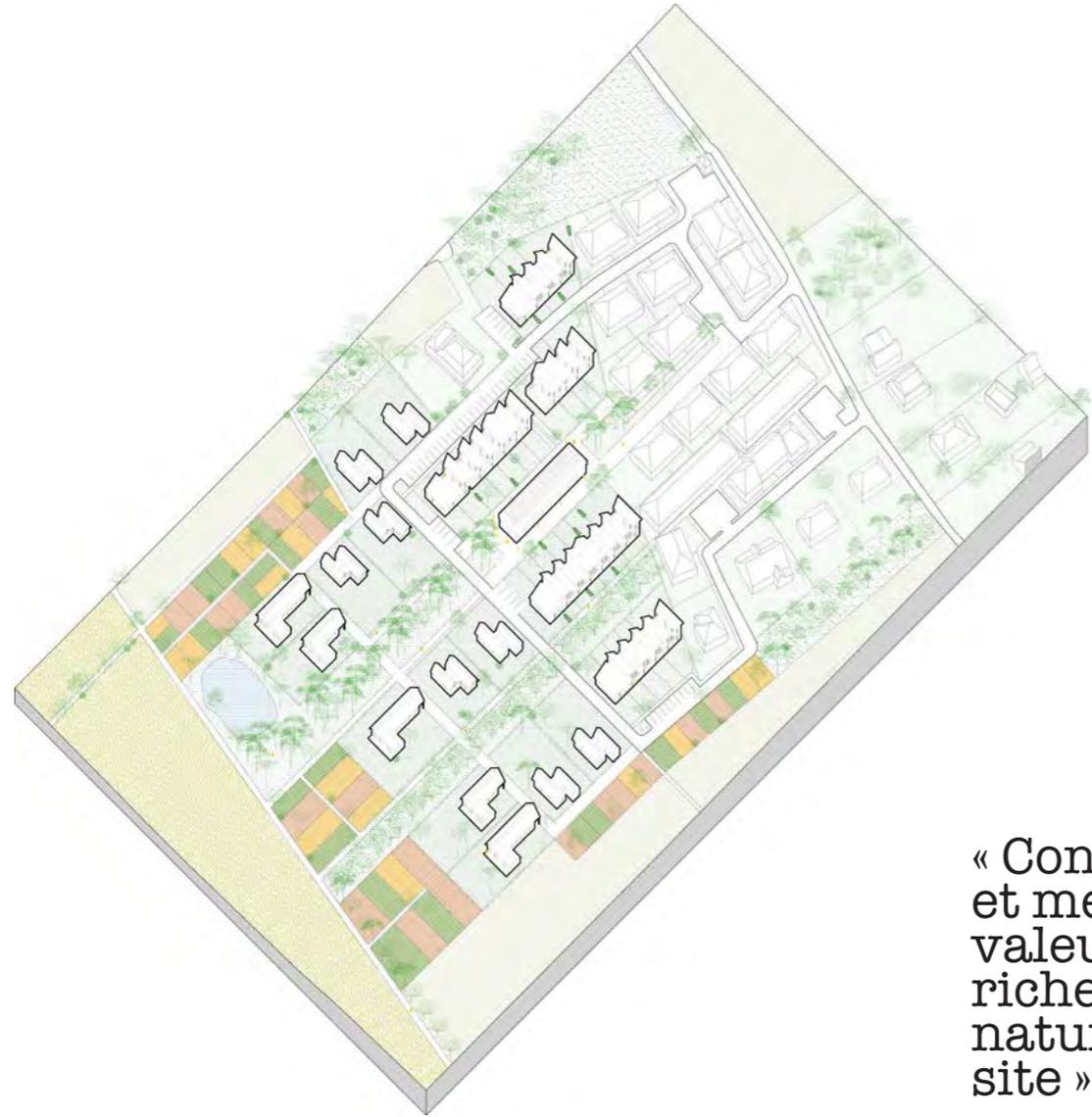
Ce secteur nous est apparu porteur de plusieurs axes d'études en accord avec un constat (fait à la suite d'entretiens avec les habitants) de l'importance de la question de l'autonomie alimentaire et de la dépendance nourricière de l'île.

Le site s'installe entre mer et mangrove et offre aujourd'hui la vision d'un espace agricole et naturel à préserver. Ce secteur est actuellement soumis à une Opération d'Aménagement et de Programmation. Il est prévu de construire à terme l'ensemble de l'enclave en faisant abstraction de l'histoire de site et de son occupation actuelle.

L'aménagement du site que nous proposons se veut donc une contre-proposition. Le travail a porté sur une nouvelle entrée de ville et un habitat en lisière d'un jardin créole commun préservé.

La nouvelle « entrée de ville » se connecte à la trame agricole et un nouveau hameau est proposé à proximité de Portland.





« Conserver et mettre en valeur les richesses naturelles du site »



« Un centre pour « l'autre-ville ». »



Calendrier

Septembre 2017

Lancement de l'Atelier

14 au 28 Octobre 2017

Workshop dans la commune du Moule

Vendredi 27 Octobre 2017

Présentation intermédiaire des résultats du Workshop

Novembre 2017 / Janvier 2018

Poursuite des études en atelier

26 janvier 2018

La présentation finale des projets par les étudiants a eu lieu à l'ENSA Normandie, en présence de sa directrice Mme **Fabienne Fendrich**.

Le jury final était composé des enseignants ainsi que de personnalités extérieures.

- **Mme Mireille Guignard**, architecte, ABF, Chargée de mission au Ministère du Développement Durable - Bureau du littoral et du domaine public maritime naturel

Remerciements

Cette aventure n'aurait pas pu avoir lieu sans une série de rencontres. Celles-ci ont eu lieu entre les étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie à Rouen et l'île de la Guadeloupe, la ville du Moule, ses représentants et ses habitants. Nous, enseignants et responsable de l'ENSA Normandie, souhaitons remercier la ville du Moule et les autorités administratives de la Guadeloupe pour l'opportunité exceptionnelle qu'elles ont offerte à nos étudiants et étudiantes cette année ainsi que pour la gentillesse et la qualité de leur accueil.

Premier rang de à gauche à droite : Rémi Ferrand, Guillaume Gouel, Rémi Labussière, Florent Fournier, Alexis Tannir, Clément Rey, Claire Goujon, Julie Allain, Corentin Leboucher.
Second rang de gauche à droite : Alexis Lemercier, Melissa Taes, Pauline Binesse, Marie Telliez, Eva Zacarro, Martin Mallet

Absents de la photo mais impliqués dans l'atelier : Camille Longuet et Thomas Kneppers.







Moul' TV

Transcription d'une vidéo réalisée par la commune du Moule.
<https://www.youtube.com/watch?v=ixHOEYIurg4>

Contrat de Ville Le Moule Collaboration des élèves de l'ENSA Normandie avec la ville du Moule

Claire Goujon Etudiante en 5ème année

« Je travaillais au Moule au niveau du centre-ville en réagissant à un discours commun des habitants qui expliquent qu'ils préfèrent vivre à la campagne et qui finalement désertent la ville. Ce qui est dommage parce que la ville a beaucoup de qualités. Nous avons décidé de travailler sur ses qualités propres qui sont le bord de mer mais aussi la connexion et le commerce du centre-ville en dégagant de nouveaux espaces, en créant de nouveaux équipements avec plus de végétation, plus d'usages et en réunissant tout cela pour faire du lien avec ce qui existe au centre-ville. »

Guillaume Gouel Etudiante en 5ème année

« Nous avons travaillé sur l'espace agricole qui existe encore aujourd'hui entre les quartiers de Guénette Portland et Maurel en nous posant la question de l'extension de l'urbain sur cet espace agricole. La première réflexion que nous nous sommes faite, suite à nos enquêtes auprès des habitants, se situait autour de la question de la liaison entre cette urbanité intérieure de fin de ville et la question agricole. Ici les habitants ont besoin de terre notamment pour produire une agriculture vivrière. Nous avons donc essayé de travailler en intégrant des jardins créoles. »

Gabrielle Louis-Carabin Maire du Moule

« En visite ce matin auprès d'étudiants qui ne connaissaient pas la Guadeloupe avant de venir dans notre ville, j'ai pu découvrir le travail qu'ils ont fourni. Je les connaissais déjà puisque je les ai vus traverser et déambuler dans notre commune. Aujourd'hui nous nous rendons compte qu'ils ont d'ailleurs une autre ouverture que nous. »

Fabienne Fendrich Directrice de l'ENSA Normandie

« Cette expérience permet aux étudiants de découvrir un autre territoire et d'autres façons d'aborder le paysage, d'aborder l'architecture, d'aborder l'urbain et toutes les questions donc sur l'insularité. Cela permet aussi de découvrir, via la production des étudiants, ce que c'est que d'intervenir en milieu construit, de composer finalement avec l'idée du projet et pour la ville de s'emparer de toutes ces questions là. »

L'École
nationale
supérieure
d'architecture
de Normandie
2017-2018



Normandie Université